

# Initiative actualité de protection



**OUI À LA PROTECTION  
contre la sexualisation  
à l'école maternelle  
et à l'école primaire**



**Mise en garde:  
Propagande sur le «genre»  
à l'Uni de Bâle !**

L'Université de Bâle, fondée par le pape Pie II en 1460, enseigne aujourd'hui notamment la théorie non scientifique du «genre». La flèche montre le bâtiment hébergeant le Centre d'études sur la théorie du genre.

## Délire du «genre» à l'Uni de Bâle: «choquant!»

**Fin avril 2023, un étudiant connu de l'Association Initiative de protection s'est rendu à l'Université de Bâle pour assister à la conférence «Introduction aux théories du genre». Voici son compte-rendu: «Je voulais voir et entendre par moi-même en quoi consistent les recherches actuelles sur le genre et la sexualité à l'Uni de Bâle. J'en suis ressorti sous le choc!**

Marion Schulze, professeure assistante et chercheuse se consacrant aux études sur la théorie du genre, a livré un exposé sur la personne transgenre Jack Halberstam, précédemment Judith Halberstam. Cette personne est chargée d'études et de cours à l'Université de Columbia à New York dans le domaine queer et genre, qui prône la déconstruction de la dualité homme-femme, autrement dit la dissolution des sexes. Ce professeur affirmait que la grille de lecture utilisée jusqu'à présent pour percevoir la réalité doit être déconstruite pour donner la liberté à tous d'explorer de nouveaux modes de vie.

Le prof. Halberstam s'attaque à la «masculinité blanche et hétérosexuelle» qui, selon lui, opprime la féminité. On peut alors «interpréter» les paysages urbains, par exemple, comme un rassemblement de symboles phalliques (les hauts immeubles). Il part aussi de l'idée qu'en architecture, les espaces ne sont pas gravés dans la pierre: preuve en sont les aménagements pour les personnes en chaise roulante. Il est donc possible, par analogie, d'appliquer un langage modifié pour les personnes transgenres.

Bien sûr, je savais déjà que la propagande sur le genre dans les hautes écoles avait évolué dans un sens funeste et incompatible avec la réalité biologique et la science. Mais je n'avais pas réalisé que la prétendue «diversité sexuelle» avait évolué au point qu'il est devenu impossible, sous peine d'être diabolisé, de s'en tenir à la distinction élémentaire homme - femme. L'Uni de Bâle se fourvoie magistralement.»





# «Stäfa est partout»: l'idéologie transgenre

**Une «Journée trans» à Stäfa (ZH) a provoqué des remous. Mais ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres: les enfants sont systématiquement ciblés par l'idéologie transgenre. L'Initiative de protection proteste et s'engage en faveur des enfants, de leur santé et de leur développement. Aidez-nous aussi à protéger les enfants!**

Depuis des semaines, le cas «Stäfa» occupe l'attention des médias et du public. Après des protestations publiques, une «Journée trans» a été annulée. Mais la commune en prévoit déjà d'autres. Il est particulièrement révoltant que le symbole transgenre ait figuré sur l'invitation adressée aux élèves et aux parents – une preuve évidente que nos écoles primaires sont infiltrées par le lobby transgenre.



Armoiries de la commune de Stäfa: Sainte Verena portant un peigne et une cruche

L'Association Initiative de protection a démarré une action à Stäfa: au moyen d'un courrier, elle a adressé une mise en garde aux parents contre les dangers de l'idéologie transgenre (voir encadré). Des idéologues influents ont réussi à faire de la «Journée de l'avenir», conçue initialement pour que les jeunes filles et garçons puissent se renseigner sur des professions peu connues, en une manifestation propagandiste visant l'abolition de la notion de sexe biologique.

## «Stäfa est partout»

Le cas de Stäfa n'est hélas pas isolé, comme nous l'apprennent les médias. Les agents zélés de l'idéologie du genre font référence au Plan d'études 21 en Suisse alémanique pour cibler systématiquement les enfants – même les tout-petits! À Zurich, des drag queens, affublées d'habits et de maquillages grotesques, se sont produites devant des petits bouts de chou. Et la pièce de théâtre «Je m'appelle nom» fait une tournée en Suisse alémanique. Destinée aux enfants dès l'âge de 5 ans, elle leur inculque qu'on peut changer de sexe comme de chemise. Un «atelier trans» a également eu lieu au camp fédéral de scoutisme l'été dernier. Les enfants et les adolescents sont donc inlassablement ciblés afin, dans un premier temps, de les faire douter de leur «identité sexuelle», puis, plus tard, de les inciter à changer cette identité.



Symbole de l'idéologie transgenre sur une lettre aux parents

La dissémination à grande échelle de cette dangereuse idéologie est démontrée par le fait que les Hautes Écoles de Pédagogie proposent des cours sur ce sujet. Celle de Zurich offre une «formation continue LGBTQ», dont les qualités s'affichent ainsi: «lesbienne, trans, pan, agender, non-binaire et genderqueer. Tout cela est un peu confus? Cette formation conti-



Stäfa, au bord du lac de Zurich.



# re s'infiltrer partout dans les écoles

nue destinée aux responsables des écoles, aux enseignant-e-s, aux assistant-e-s sociaux/sociales des écoles et au personnel scolaire permettra de changer la situation – pour que les enseignant-e-s comprennent à nouveau les élèves.» Comme si les élèves d'aujourd'hui n'avaient plus vraiment un sexe défini. Les propagandistes du genre ne se rendent pas compte qu'ils déforment la réalité et qu'ils donnent aux enfants une pseudo-identité qu'ils n'ont pas du tout. Le même cours est également proposé à Bâle, Berne et Saint-Gall.

## Lobbys puissants et riches

Derrière tous ces plans de déstructuration et de déprogrammation se cachent des organisations politiquement puissantes. La principale organisatrice de «Queer au quotidien dans les écoles» est Pink Cross, l'organisation faïtière des hommes homosexuels et bisexuels de Suisse. La brochure porno «Hey You», financée par des deniers publics et faisant la promotion d'une sexualité «fluide», recommande des «profils Instagram d'organisations ou d'influenceurs/influenceuses dont les centres d'intérêt sont la sexualité, les droits sexuels, la santé sexuelle, le thème LGBTQI+ et bien d'autres encore».

De grandes sommes d'argent sont en jeu. En effet, la fondation Mercator et la fondation Paul Schiller parrainent diverses activités dans le domaine de l'idéologie du genre et de la pensée transgenre. Enfin, mentionnons la sinistre et incontournable Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle fournit la douteuse légitimation de l'«éducation sexuelle» promue sous une forme perverse et exagérée. L'«éducation sexuelle complète

commence déjà à la naissance», affirme l'OMS en propageant à la fois la «masturbation pour les jeunes enfants» et le droit «d'explorer les identités sexuelles». Il n'en faut malheureusement pas plus pour attirer les prédateurs sexuels. «Tous les professionnels chargés de soigner les victimes de pédocriminelles connaissent les dangers de ces idéologies sexuelles et l'approche choisie par les pédophiles, qui ciblent les enfants depuis leur plus jeune âge en cherchant à les sexualiser», affirme la psychiatre pour enfants Eugénie Izard, de Toulouse.

Si vous souhaitez agir contre cette évolution dangereuse et pour protéger nos enfants, soutenez nos activités en versant un don et en nous rapportant de telles situations! ■

## Toxicité extrême de l'idéologie transgenre

*Il est bien connu que les enfants, se trouvant dans une phase déterminante de leur vie, sont éveillés à des situations qu'ils ne connaîtraient pas sans le discours de l'idéologie du genre. L'acteur comique et présentateur américain Bill Maher met le doigt sur le problème: «(...) Les enfants eux aussi traversent certaines phases dans la vie. Ils sont instables dans bien des domaines. S'ils savaient, à l'âge de 8 ans, ce qu'ils aimeraient devenir, le monde serait rempli de cow-boys et de princesses. Moi, je voulais être pirate. Dieu merci, personne ne m'a mis à l'hôpital pour me faire enlever un œil et me faire mettre une jambe en bois.»*

*Des études montrent effectivement que les prétendus troubles de l'identité sexuelle disparaissent avec l'âge dans environ 85 pour cent des cas. Chez les rares adolescents connaissant une telle incertitude, cette phase se termine aussi après la puberté. On assiste donc aux conséquences tragiques pour la santé des jeunes après l'administration de substances inhibant la puberté, d'hormones du sexe opposé et l'accomplissement d'actes chirurgicaux de «changement de sexe» chez les enfants et les jeunes adultes. Ce constat a amené des pays comme la Suède, la Norvège, la Finlande et le Royaume-Uni, ainsi qu'un nombre croissant d'États fédéraux des États-Unis, à arrêter l'administration de telles substances et la castration des personnes mineures. On s'est rendu compte que les conséquences à long terme de telles pratiques sont dramatiques (stérilité, troubles fonctionnels de la sexualité, séquelles gravissimes aux niveaux physique et psychologique).*



# Les transgenres plus enclins à la violence que les hétérosexuels

**Des études préoccupantes montrent que les adolescents transgenres sont devenus plus enclins à la violence. Les résultats de ces études expliquent la multiplication des actes de violence punissables commis par des transgenres aux USA.**

Une **étude canadienne**<sup>1</sup> de 2022 sur les étudiants universitaires a montré que les «jeunes se disant transsexuels ou adoptant la diversité des genres sont le groupe le plus à risque concernant une radicalisation violente. Elle révèle aussi qu'après un changement de sexe, les transsexuels courent un risque nettement plus élevé de mortalité, de suicide ou de morbidité psychiatrique que la population générale.



Une **étude suédoise**<sup>2</sup> avait déjà conclu, des années plus tôt, que les hommes transgenres, donc des femmes s'identifiant comme hommes après une opération chirurgicale de changement de sexe, sont nettement plus exposés au risque de commettre une infraction pénale que le groupe de référence des femmes. Cette situation résulte de l'adoption de modèles de comportement masculin criminels. Après la transition vers le sexe «masculin», on observe non seulement un taux de criminalité générale accru, mais une tendance à commettre des crimes de violence.

## Floride: menaces

En mars 2023, un enseignant transgenre d'une école secondaire de Floride qui menaçait d'abattre des écoliers a suscité un tollé chez les parents. Il se plaignait d'être victime de commentaires négatifs dans les réseaux sociaux à propos

de son orientation sexuelle. Cet enseignant, qui s'identifiait comme «femme», a dû, pour des raisons de sécurité, remettre ses trois armes à la police. L'école l'a autorisé à reprendre son enseignement après qu'il a exprimé des excuses. Mais suite à de nouvelles protestations des parents, le département de l'éducation, sous l'autorité du gouverneur conservateur de Floride Ron DeSantis, est intervenu. Cet enseignant a dû quitter l'école, puis le département en question a annoncé que l'enseignant «n'est plus dans cette école» depuis le 13 avril 2023.

## Nashville, Tennessee: meurtres en série

Fin mars 2023, la personne transgenre «Audrey Elizabeth Hale» a abattu trois enfants âgés entre 8 et 9 ans ainsi que trois adultes dans une école chrétienne de Nashville au Tennessee. Une vidéo la montre en train de parcourir lentement les couloirs de l'école pour trouver ses victimes. Ce meurtrier a fini par être abattu par la police. Selon les autorités, cet individu utilisait des pronoms masculins à son sujet sur un réseau social. Hunter Lundy, candidat au poste de gouverneur de Louisiane, a attribué la responsabilité de cette fusillade à l'«endoctrinement transgenre», affirmant aussi qu'il craignait une augmentation de ce type de violence dans le monde entier.

## Colorado: liste de futures victimes

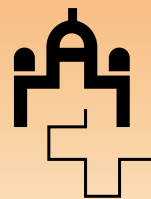
Quelques jours à peine après la tuerie de Nashville, l'individu transgenre de 19 ans William Withworth a été arrêté au Colorado. Il dit s'appeler Lilly. Le procès-verbal de l'arrestation fait état des pronoms féminins qu'il s'attribue. Les autorités ont saisi un manifeste dans lequel l'individu détaille son plan d'attaquer trois écoles et deux églises. La police a trouvé sur lui une liste de futures victimes et une copie du manifeste communiste. Le manque de place ici nous empêche d'apporter davantage de précisions.

<sup>1</sup> Étude canadienne: «Meaning in Life, Future Orientation and Support for Violent Radicalization Among Canadian College Students During the COVID-19 Pandemic» / 11 février 2022 (date de publication)

<sup>2</sup> Étude suédoise: «Long-Term Follow-Up of Transsexual Persons Undergoing Sex Reassignment Surgery: Cohort Study in Sweden» / 22 février 2011 (date de publication)



# Rapport de Berne



Andreas Gafner  
Conseiller national  
Oberwil i.S. (BE)

## Stop à la folie de l'idéologie du genre! – Voici comment vous pouvez agir.

**Depuis début 2022, il est possible à tout individu de demander un changement de sexe dans le registre d'état civil, sans formalité aucune. Chaque homme peut devenir une femme, et inversement. Plus besoin d'investigations ou de décision judiciaire, seule la volonté de la personne est déterminante.**

Toutefois, les personnes mineures doivent encore (provisoirement?) avoir l'accord de leur représentant légal. Il est aussi possible de changer de sexe plusieurs fois. Exemple: un homme devient une femme à l'âge de 19 ans pour se soustraire au service militaire et peut, plus tard, «se réapproprier» en douceur son sexe biologique.

Telle est en effet la décision prise à la fin 2020 déjà par les deux Chambres fédérales de notre Parlement, dans leur infinie sagesse. Au National, seules l'UDC et l'UDF se sont opposées à cette décision: 45 parlementaires ont voté contre, alors que seuls trois étaient pour. Dans le parti Le Centre, 17 personnes étaient en faveur de cette loi, tandis que 8 la rejetaient. Au sein du PLR, une seule voix était contre, et 27 voix pour. Le PS, les Verts et les Vert'Libéraux ont tous unanimement voté pour ce texte.

La professeure et philosophe féministe (!) britannique Kathleen Stock est opposée à de tels changements de sexe: selon elle, le sexe biologique est immuable et doit être le seul critère qui détermine l'attribution d'un grand nombre de droits spécifiques au sexe. Elle estime répugnant que, p. ex., des personnes transgenres nées biologiquement des hommes soient autorisées, à cause de leur besoin intérieur, à accéder aux cabines d'essayage, aux toilettes ou aux prisons pour femmes.<sup>1</sup>

Il n'est pas nécessaire d'être philosophe pour comprendre qu'un tel changement de sexe, qui dépend uniquement de la volonté d'un individu et qui peut être effectué sans aucune raison valable, est de la folie pure! Mais notre Parlement ne voit pas les choses ainsi.

En ce qui me concerne, les personnes qui approuvent de telles lois ne sont pas dignes d'être élues. Des élections nationales auront lieu en octobre prochain. Nous aurons alors l'occasion

de remédier à la situation: selon moi, les seules personnes éligibles sont les représentantes de l'UDC ou de l'UDF. S'agissant du parti du centre, il faut simplement être sélectif: un candidat défend-il des valeurs conservatrices ou non? Concernant le PLR, le PS, les Verts et les Verts'Libéraux, tout espoir est hélas perdu: ces parlementaires approuvent l'abolition des sexes et veulent la dissolution des familles, qui sont pourtant le noyau de notre culture occidentale chrétienne.

Lors des élections nationales, ne votez donc que pour des hommes et des femmes qui défendent des principes raisonnables concernant la question du changement de sexe.

Une telle opération était déjà possible dans le passé, mais elle nécessitait des raisons pertinentes et une décision judiciaire. Empêchons que l'esprit de Sodome et de Gomorre ne s'établisse dans nos cabines d'essayage, toilettes, saunas, établissements éducatifs, etc. C'est une question essentielle: élisez les bonnes personnes!

Andreas Gafner  
Conseiller national, Oberwil i.S. (BE)



La famille naturelle,  
pilier porteur de notre société

<sup>1</sup> Voir NZZ du 1.6.2023, p. 2.

## EXPOSÉ:

### «Le capitalisme woke et le programme des lobbys de l'éducation sexuelle: comment utiliser «l'éducation sexuelle» pour faire des enfants des «consommateurs sexuels» et des «biens de consommation sexuelle».»

Samedi, 1<sup>er</sup> juillet 2023 | Hotel Arte, Riggerbachstrasse 10, 4600 Olten



Inscription  
obligatoire:  
info@initiative-  
de-protection.ch  
ou tél. 061 702 01 00

**11h00:** Exposé du professeur Jakob Pastötter, sexologue et, depuis 2006, président de la Société allemande pour la recherche en sociologie et sexualité (DGSS) à Düsseldorf, Allemagne. Outre son abondante activité scientifique, le prof. Pastötter est l'auteur de diverses publications et commentaires sur le problème de la sexualisation précoce des enfants et des adolescents dans les établissements éducatifs.

Les partisans de l'idéologie sexuelle non scientifique tentent de mettre en place leur vision de l'«éducation sexuelle», l'idéologie transgenre et l'idéologie de la «diversité» dans les crèches, les écoles enfantines et le système scolaire. Notre distingué conférencier s'y oppose avec véhémence.

**12h15:** Apéritif (des chaises sont disponibles)

Le nombre de participants est limité. L'exposé se fera en allemand, avec traduction française – une traduction en italien est également disponible si souhaitée.

## Appel aux dons:

Initiative de protection  
Case postale, 4142 Münchenstein  
IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1

Téléphone pour les parents et autres personnes concernées  
qui veulent des conseils: 061 702 01 00  
www.initiative-de-protection.ch, info@initiative-de-protection.ch

### Impressum:

Initiative de protection – actualité paraît chaque trimestre / Abo: CHF 10.–, pour les donateurs/trices de l'initiative inclus dans leurs dons / Edition et rédaction: Association Initiative de protection, case postale, 4142 Münchenstein, Tél. 061 702 01 00, info@initiative-de-protection.ch, www.initiative-de-protection.ch, IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1 / © Association Initiative de protection / Images: p. 1: Shutterstock; p. 2/3 gettyimages; p. 5: iStock; le reste: m.à.d. / Maquette: WJP Werbeagentur, 4053 Basel / Impression: Bruhin Spühler AG, Rüti.

*Nous dépendons de votre soutien de toute urgence!*

Association Initiative de protection



**OUI À LA PROTECTION**  
**contre la sexualisation**  
**à l'école maternelle**  
**et à l'école primaire**